

approprié d'usure rapide, peut s'appliquer à l'étude de la résistance à l'usure des différentes pièces employées dans la construction des machines agricoles.

ZOOLOGIE. — *Sur la faune ichtyologique des eaux douces du Maroc.*
Note de M. JACQUES PELLEGRIN, présentée par M. Ed. Perrier.

Si les Poissons qui peuplent les eaux douces de l'Algérie et de la Tunisie sont maintenant assez bien étudiés, il n'en est pas de même pour ceux du Maroc dont la connaissance, due surtout aux travaux de Günther et de M. Boulenger, est relativement récente.

Au fur et à mesure cependant de la prise de possession par la France de l'empire chérifien et de son exploration méthodique, les collections adressées au Muséum national d'histoire naturelle sont devenues plus nombreuses; c'est ainsi que j'ai été amené à fournir des listes de Poissons récoltés en des points fort divers par M^{me} du Gast, le D^r Henri Millet, le D^r Sergent et, tout récemment, par la mission organisée par la Société de Géographie (1). Bien que ces documents soient encore assez incomplets, ils permettent néanmoins de se faire une idée approximative de la faune ichtyologique du Maroc.

On trouvera ci-dessous la récapitulation des espèces jusqu'ici rencontrées dans ses eaux fluviales :

CLUPEIDÆ : * *Clupea finta* Cuv.

SALMONIDÆ : *Salmo trutta* var. *macrostigma* A. Dum.

CYPRINIDÆ : *Varicorhinus maroccanus* Günther; *Barbus Reini* Gthr.; *B. Harterti* Gthr.; *B. Paytoni* Gthr.; *B. Rothschildi* Gthr.; *B. Riggenbachi* Gthr.; *B. Fritschi* Gthr.; *B. Waldoi* Boulgr.; *B. atlanticus* Blgr.; *B. callensis* C. V.; *B. setivimensis* C. V.; *B. Ksibi* Blgr.; *B. Pallaryi* Pellegrin; *B. Magni Atlantis* Pellegr.; *B. nasus* Gthr.

ANGUILLIDÆ : * *Anguilla vulgaris* Turton.

SERRANIDÆ : * *Morone labrax* L.; * *M. punctata* Bl.

MUGILIDÆ : * *Mugil cephalus* L.; * *M. capito* Cuv.; * *M. auratus* Risso.

BLENNIIDÆ : * *Blennius vulgaris* Pollini.

Parmi ces 24 espèces il y a lieu de distinguer, d'une part, celles forcément très cosmopolites qui remontent de la mer dans les eaux douces et *vice versa* (2) et,

(1) *Bull. Soc. Zool. Fr.*, 1912, p. 255 et 262; 1913, p. 119; 1919, n° 8.

(2) Dans la liste ci-dessus elles sont précédées du signe *.

d'autre part, celles exclusivement dulcaquicoles qui contribuent à donner à la faune ichtyologique du Maroc sa physionomie propre.

Dans la première catégorie rentrent des Poissons très importants au point de vue économique à cause de leur valeur comestible et qui tous se rencontrent aussi dans nos eaux métropolitaines, comme les Aloses, les Anguilles, les Bars, les Muges. Il faudra y joindre certainement dans la suite quelques petits Athérinidés et Gobiidés de moindre utilité.

Dans la seconde on doit signaler une variété de notre Truite commune et une série des plus remarquables de Cyprinidés, la plupart appartenant au genre Barbeau et spéciaux au Maroc. Des Poissons d'autres familles, Cyprinodontidés, Cichlidés, Gasterostéidés, que l'on rencontre en Algérie ou en Tunisie seront aussi ajoutés probablement à cette liste assez sommaire des espèces dulcaquicoles marocaines.

Quoi qu'il en soit, les Cyprinidés du Maroc prêtent déjà à des considérations fort intéressantes au point de vue zoogéographique. On sait qu'on divise généralement l'Afrique au point de vue de sa faune ichtyologique (1) en deux parties fort inégales : un bloc énorme comprenant la quasi-totalité du continent ou *région africaine* de la zone équatoriale cyprinoïde de Günther, une sous-région nord-ouest ou *mauritanique*, à caractère paléarctique, constituée par l'Atlas et les bassins côtiers de Tunisie, d'Algérie et du Maroc. Or, si ces divisions peuvent être admises d'une façon générale pour l'Algérie et la Tunisie (2), elles sont loin de cadrer aussi exactement en ce qui concerne le Maroc.

En effet, les Cyprinidés qui habitent ses eaux se rattachent à deux groupes distincts : d'un côté des Poissons à caractères nettement africains comme les *Varicorhinus* et certains Barbeaux à écailles à stries parallèles du type du *Barbus bynni* Forsk., du Nil, constituant toute une série, depuis les *B. Reini* et *Harterti* jusqu'au *B. atlanticus*, de l'autre des espèces à écailles à stries divergentes, plus ou moins apparentés à notre Barbeau fluviatile européen et dont on trouve également toute une série au Maroc qui, du *Barbus callensis*, conduit par des intermédiaires que je viens de décrire, comme les *B. Pallaryi* et *B. Magni Atlantis* jusqu'au *B. nasus*, forme très spécialisée, remarquable par la longueur de son museau et l'étroitesse de sa bouche.

Or tous ces Poissons, aussi bien ceux de type européen que ceux de type africain, coexistent dans les mêmes eaux, c'est-à-dire dans les fleuves côtiers qui se déversent dans l'Atlantique au nord et à l'ouest de l'Atlas : Oum er Rbia, Oued Tensift, Oued Kseb, etc.

Cette pénétration réciproque de deux faunes différentes méritait d'être signalée. Elle prouve que les grandes divisions zoogéographiques, basées principalement sur les Vertébrés supérieurs comme les Mammifères, ne sont

(1) Cf. J. PELLEGRIN, *La distribution des Poissons d'eau douce en Afrique* (*Comptes rendus*, t. 153, 1911, p. 297).

(2) Le Sahara qui se rattache dans son ensemble à la faune africaine reçoit, surtout dans sa partie nord, certains apports de la faune mauritanique.

plus toujours applicables, lorsqu'on examine chaque groupe en particulier et surtout lorsqu'on descend à des animaux d'autres classes comme les Poissons dont les conditions d'habitat, les modes de vie et de propagation sont très différents.

ZOOLOGIE. — *Régime alimentaire de l'Eleotris Legendrei Pellegrin.*

Note de M. JEAN LEGENDRE, présentée par M. Edmond Perrier.

Dans une Note du 22 juillet 1918 ⁽¹⁾, j'ai décrit le mode de reproduction d'un petit poisson *comestible* des eaux douces de Madagascar que j'avais désigné, d'après Sauvage, sous le nom d'*E. gobioides*. Ainsi que l'a fait remarquer G. Boulenger ⁽²⁾, ce poisson ne pouvait être le même que le poisson de la Nouvelle-Zélande, le *E. gobioides*. De fait, J. Pellegrin a rectifié l'erreur de Sauvage et a fait de cet *Eleotris* une espèce nouvelle à laquelle il a donné le nom d'*E. Legendrei* ⁽³⁾. Les indigènes l'appellent *touou*; les Européens le qualifient de *goujon*, terme qu'il faut prendre dans le sens culinaire.

L'étude actuelle concerne le même poisson, seul gobiidé de la région de Tananarive et, en général, des districts des Hauts-Plateaux. Par suite d'une déforestation totale, les cours d'eau de ces districts ont pris un *caractère désertique*; leur lit ne porte qu'une flore rare ou nulle, qui exclut à peu près tout plankton, de sorte qu'ils ne peuvent nourrir que les rares espèces ichtyologiques capables de s'adapter à ces conditions défavorables.

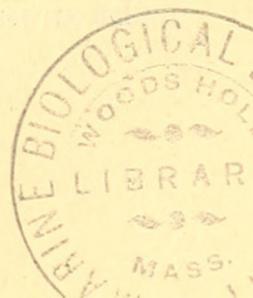
Mes recherches ont été pratiquées très souvent sur des poissons vivants, toujours sur des poissons frais, provenant pour la plupart des marais et canaux du district ainsi que des rizières, pendant la période de mai, juin et juillet sur laquelle s'échelonne leur mise à sec. D'autres étaient pêchés dans les rizières ou les étangs de la Station d'aquiculture d'Antanimena (Tananarive) et portés de suite pour examen au laboratoire de la Station.

Technique. — Par incision de l'abdomen, la totalité du tube digestif du poisson est extraite, ensuite *ciseaux et pince sont essuyés de façon à ne retenir aucune écaille provenant de l'incision*. L'estomac et l'intestin sont vidés par incision ou expression, suivant la densité de leur contenu. Dans le cas, très fréquent, de détermination néces-

⁽¹⁾ *Comptes rendus*, t. 168, 1918, p. 175.

⁽²⁾ *Comptes rendus*, t. 168, 1918, p. 228.

⁽³⁾ *Comptes rendus*, t. 169, 1919, p. 99.





Pellegrin, Jacques. 1919. "Sur la faune ichthyologique des eaux douces du Maroc." *Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des sciences* 169, 809–811.

View This Item Online: <https://www.biodiversitylibrary.org/item/30348>

Permalink: <https://www.biodiversitylibrary.org/partpdf/236339>

Holding Institution

MBLWHOI Library

Sponsored by

MBLWHOI Library

Copyright & Reuse

Copyright Status: NOT_IN_COPYRIGHT

This document was created from content at the **Biodiversity Heritage Library**, the world's largest open access digital library for biodiversity literature and archives. Visit BHL at <https://www.biodiversitylibrary.org>.